

Illmo è Rev.^mo sig.^re In ogni tempo, et in ogni occ.^ne vien da noi desiderato à VS Illma dal Cielo infinite consolationi, onde l'annunzio, che si è compiaciuta farci di prosperi successi nelle passate feste Natalizie, puol credere, che anticipatam.^te si stato contracambiato col Cuore, anzi poi gradito à q.^l segno, chè [?che?] si deueua al espressione così benigna con cui l'accompagna, Tutto ciò sarà contestato à VS Illma con effetti di certa propensione, quando si [!] compiacerà porgercene i mezzi; è le desideriamo d.^l Cielo somme contentezze. Iauorona li 14 Genn.^ro 1680.

Giovanni Rè.



F. Card. Carpegna.

[Arch. nov.]

All' Ill.mo Rev.mo sig.re
Il sig.r Card.l Carpegna [Gasparo]
Roma

L. S.

Ill.mo, e Rev.mo sig.re Non tralascia VS Ill.ma occasione alcuna per farci provar gli effetti della sua somma humanità, si come hora succede con gli augurii di prosperità, e di fortuni, che ci porge nel passato Santiss.mo Natale, e si come sono da noi ricevuti con non ordinario gradim.to et a proporzioni dell'affetto, con cui si è compiacinta accompagnarli, così puol anche credere, che si come niuno più di noi hà in concetto magg.re il suo sublime merito, così anche niuno al par nro le puol desiderar consolationi più perfette. E senza altro le bramiamo dal Cielo continue felicità. Varsavia li 12 Gen.o 1681.

Giovanni Rè

s. Card.l Carpegna.

[Arltaporder.]

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.re

Il Sig.re Card.le Carpegna

Roma

L. S.

Illmo, et Revmo Sigre. Gli officij di congratulatione che V. S. Illma si compiace con eccessi di bontà, è [!] d'affetto passar con noi in occasione della disfatta, che concesse il Sigre per sua Misericordia del Comune inimico sotto Viena sono da noi al segno maggiore graditi, anzi reconosciuti per un nuovo contrasegno della benignità, con la quale suol ben spesso favorirci. Sij pure V. S. Illma certa, che si come niuno più di noi amira il suo sublime merito, così anco niuno al par nostro desidera le congiunture di darle prove della nostra propensione, et le auguriamo ogni maggiore prosperità dal Cielo. Dalla Città di S. Stefano in Ungria li 30 Novembre 1683.

Giovanni Rè.

Sr Cardl Carpegna

[Adresu podwójny]

All' Ill.mo Rev.mo sig.re
Il sig.r Card.le Carpegna   L. S.
[Gasparo]

Roma

+ [zap. 1] 4

a Venize ce 4 Jull.t
1690.

Madame

J'estois desia si las d'escrire tout aujourdhuy, que i'avois ietté la plume, et m'allois mettre sur la Gondole pour m'aller prommener, quand l'on me porta un paquet de Boulogne dans lequel i'ay trouvé les characteres de Vostre belle main, fortune peu attendeu. Les forces me reprirent sur le champs, et ie quitte tout pour vous fair responce. En premier lieu ie vous ay Madame une obligation tres particuliere, de ce que vous aves agrée l'hardiesse que i'avois pris de vous importuner par ma lettre elle n'estois pas pourtant allé a un si haut point de pretendre Vostre responce, c'est un acte supererogatoir de Vostre bonté envers moy. La responce estant encor en des termes si distingués, ie ne sçay que nom donner a cette vertu, si Madame la Marquise de Cavalieri qui sçait la nomenclature des tout les vertus et perfections, ne luy trouve le Nom. Si ie me flattois que ce seroit quelque tendresse ie me pourrois tromper ne meritent pas une telle fortune. Sans chercher outre, ie baise cette main la quelque enchaisne si agreablement par ces characteres, les quels ie conserveray comme mon tresor, et les quels me serviront

de Passeport pour mon prompt retour, le quel ne
sera ny pour estre, ny pour fair le Pape, mais pour
vous seule.

Sur la demmande que vous me faictes des Dames de
Boulogne, ie veux bien contenter Vostre curiosité, en vous
faisent sçavoir d'avoir veu par deux fois une assem-
blé des plus de soissente Dames, tout mis en gala, tres
bien paré. Je me suis pris tout d'abord a Me la Mar-
quise Albergati, il y avvoit une de la maison Caprara
qui estoit belle et dançoit admirablement bien, la
Locatelli de la Maisón Bernini Romaine, la quelle
n'estoit pas laide, et a de l'esprit. Je trouvé encor
fort belle une Jeune Bambace, et une certaine Sienne-
se, mais tout cela n'estoit pas capable d'effacer les pre-
miers traits gravé sur mon coeur de Vostre beauté.
Je ne suis icy que pour trois ou quatre iours encor,
de Viene ie prendray la liberté de vous escrire, et
vous prie Madame de disposer de moy comme de la
personne qui vous honore, et qui vous adore, et qui
donneroit sa vie et sa fortune pour vous, et ce n'est
pas en figure de Ceremonie que ie dis, mais ie veux
que vous prenies cela a la lettre. J'ambrasse Mr le
Prince de Carpeigne comme mon premier amy, asseu-
rent q'il ne ce trompera pas si il me tien pour le sien.
A Dieu ma chere et aymable Princesse et croyes que ie seray
iusq'au toumbeau

Madame

De Vostre Excellence

le tres humble et tres obbeissent
serviteur
Cardl Radziciowski.

+ 5

a Radziciowice ce
19 Xbre 1690.

Madame

La lettre de la quelle Vostre Excellence m'a honoré du 28 Octobre, si elle a esté escritte en desordre, elle en a bien faict des plus grands dans un cœur, le quel ne ce persuadant iamais un si grand bonheur, devoit estre interdict de ce voir si agreablement payé des ces souspirs. Il faut advouer Madame, que dans un si beau corps, ne pouvoit prendre sa demmeure q'une ame aussy genereuse comme est la vostre; les termes de vostre lettre le monstrent, les quelles mettent les liens avec douceur, enchainent avec plaisir. Je les baise, et ambrasse avec plaisir, et prend le party d'estre Vostre esclave. Que l'esloignement ne vous rebutte pas, les souspirs sont le langage des Anges, ils font leurs carrieres en un moment, et peuvent entretenir sans estre apperçeu. Je ne manqueray pas de les accompagner de temps en temps des mes lettres, puisque vous m'en donnes la liberté.

Madame la Princesse de Carpegne a Rome.

Monsieur le Marquis et Madame la Marquise de Bethune vous professent une extreme amitié. Mr le Marquis me devoit depuis trois sepmains envoyer une lettre pour vous, apparement le tracas du marriage du Prince Jaque l'a faict oublier, il me demmande par sa lettre si vous m'aves compté touttes vos adventures, i'ay luy ay respondu que si il me voulloit quiter la part q'il auvoit dans Vostre amitié, cela me donneroit plus de credict.

Pour des nouvelles, nous n'en auvons d'autres que celles du marriage de nostre Prince avec la Princesse Elisabeth de Nayboury, pour la quel Nostre Ambassadeur est desia parti, et passa hyer par icy: i'espere que vers le Mois de Feburier la Princesse Espouse venent en Pologne passera par ce mesme endroict, ou ie retourneray pour la reçevoir dignement.

La Cour ne cera a Varsovie que vers la fin de Janvier, Mr le Marquis de Bethune est tellement ambarassé, ne sçachant ou ce planter pendens le temps des Nopces, des quels ie me donneray l'honeur de vous en escrire touttes les particularites a son temps, et suis avec toutte l'estime,

tendresse et attachement, adioutés y encor ceque vous trouueres de plus soubmis

Madame

Je prie Vostre Excellence de fair mes compliments a Monsieur le Prince Vostre cher Espous, a Madame la Marquise de Cauualieri.

[Te 3 listy pisane do Ks. Marjanny de Carpegna, z domu Colbert].

Vostre tres humble et tres obeissant seruiteur

M Cardinal Radzieiowski
Primat de Pologne

[Michał Stefan]

\+ a Lowitz ce 26 Xbre
1690

Madame

Je me suis donné l'honeur d'escrire a Vostre Excellence la Poste passé, et ie crois que le Comte de Vasenau, a qui i'ay confié la lettre vous l'a rendu auec fidelité. Vous pouues bien croir Madame, que ie ne me lasse pas de vous escrire, et peutestre ayie quelque superstition, en voulant conclure l'année par Vostre beau Nom. Je vous enuoy une lettre de Mr le Marquis de Bethune, si vous l'agrees, vous luy feres responce par la mesme vois, et croies que bien que ie sois son amy particulier, ie luy veux pourtant disputer Vostre coeur, comme une partie de mon herritage, et suis avec des sentiments equales

Madame

De Vostre Excellence

le tres humble et tres affectioné seruiteur
le Card. Radzieiowski

[?] la Princesse de Carpegne a Rome.

Marja Leszczyńska.

[Alessandro]
1. A Mon Cousin le Cardinal Falconieri [in verso].
dziękuje za życzenia świąteczne. „Ecrit à Marly le 16. Janvier 1726.” Podpis: Marie.
2. Tejże treści do tegoż. Ecrit à Versailles le 29. décembre 1726.
3. Versailles le 30 Janvier 1732.
4. " le 29. décembre 1729. } tejże treści
5. " le 31 " 1727 }
6. " le 27. Octobre 1729. Dziękuje za życzenia z powodu narodzin syna „Le Dauphin.”
7. Versailles " le 28. décembre 1730. treści jak w pierwszych listach
8. " le 31 " 1732. "
9. " le 31 " 1728

Marja Klementyna Sobieska, żona Jakóba III. do Kard. Falconieri:
1. Dziękuje za życzenia z powodu bliskich świąt B. N.
A Bologne le 10e Decembre 1727. Vôtre affectionée Cousine Clementine R.
2. Tejże treści, 'A Bologne le 21 Decembre 1728, podpis tenże.

Marja Kazimira do Kard. Carpegna w Rzymie
1. Vars.a li Genn.ro 1681. Maria Casimira Regina dziękuje za życzenia na B. N. [illegible]
2. Cracovia 8 Gen.o 1684. Tenże podpis.
„Illus:mo e Rev:mo Sig:re L'oblatione, che habbiamo fatta à Dio per sollievo della Christianità del nrõ Real Consorte, nõ può adequare la grandezza delle gratie receù dal Cielo, preservandolo in servitio di Chiesa santa: onde però noi ci conosciamo devute di sacrificare ancora à gloria divina l'altri tutti del nrõ sangue. Li sensi di V. S. Illus:ma per la felice riuscita dell'armi, sono à noi particolarmente grati, e manifestandoglene una consideratione più che grande, cõ pari stima del suo merito, ripreghiamo à V. S. Illus:ma compite felicità. Cracovia 8 Gen.o 1684.
3. Treść jak 1. Jaworów 14 Gen.o 1680. Podpis tenże.

[II. Sas]

Augusta ~~II~~ do Kard. Falconieri. ~~(Rzym)~~ Po włosku.

1. Dziękuje za życzenia B.N. Varsavia 31. Genn° 1732. Augustus Rex. Po włosku.

2. Winszuje nominacji kardynalskiej. Z Warszawy 28. ~~8bre~~ 1724. Augusto Re.

3. Trzy jak 1. Dresda 17 Genn° 1729. Augustus Rex
4. " Warsz. 24/1 1731. Augusto Re. N.N.
5. " Dresda 16/1 1730. Augustus Rex.

6. Dresda 28 Luglio 1721. Augusto Re. List do Monsignore Falc. Governator di Roma polecający mu ~~il~~ Cav^e Barone di Meller nostro suddito jadącego do Rzymu.

7. Warszawa 17/1 1731. Augusto Re.

Illmo e Rmo Sigre. La brama che habbiamo di coltivare, e render vie più ferma La buona armonia che in ogni tempo procurammo di mantenere colla S. Sede, ci fece risolvere mesi sono à spedir costà il Conte Giuseppe di Wakerbart Salmour, nostro Consigre di Stato, soggetto nonmeno illustre per la sua nascita, che per le cospicue qualità ond'è dotato, ed in cui molto confidiamo, affinchè risedendo in cotta Corte accudisca à nostri affari: E perche Ci preme ch'egli incontri tutta la facilità possibile nel maneggio di essi, Lo raccomandiamo caldamte à V.S. Illma, ben persuasi ch'Ella non gli lascierà desiderare in ogni occorrensa l'autorevole suo favore, per dare nello stesso tempo à Noi effettivi contrasegni della sua ben nota cordialità. Ne le attesterà egli fin d'ora, coerentemte à nostri ordini, la nostra gratitudine insieme colla stima singolare, che nudriamo verso di Lei, La quale bramosi di palesarle nelle occasioni di suo piacere, le auguriamo intanto veri contenti Varsa 17. Genn° 1731. Augusto Re.

Sre Cardle Falconieri (Roma).